

12 Juin 1935

Où en sommes-nous ?

Quand on veut porter un jugement sur l'œuvre du Mandat ou sur l'œuvre de ce qui tient lieu de gouvernement local, on se trouve vite embarrassé : ces deux pouvoirs coexistent au Liban depuis pas mal d'années. Ils coexistent et c'est tout ce que l'on peut dire d'eux. Ils n'ont pas de présent. Leur passé est une terne énumération de projets et de tentatives. Leur avenir reste incertain et imprévisible.

Leur ligne de vie est inexistante. Ils n'ont, tout au plus qu'une ligne de chance : c'est dire combien ils dépendent du hasard et des circonstances extérieures à eux-mêmes. Il est difficile pour eux de se glorifier de quoi que ce soit et, ce qui est tout aussi triste, de se reprocher quoi que ce soit d'autre.

C'est là ce que nous pouvons nous, leur reprocher. Et le reproche est grave.

Le Liban était incapable, paraît-il, voici seize ans, d'assurer de lui-même, sa souveraineté. Ne discutons pas le fait, ni le principe. Reconnaissons même, en toute bonne foi, qu'il était vrai et qu'il était accepté pour vrai par le pays tout entier. Il l'est encore. Mais après seize ans, nous voyons notre Liban encore sous Mandat, et de plus en plus disons-nous.

Qu'est-ce que seize ans, nous répondra-t-on ? Ce n'est pas en seize ans qu'une nation peut devenir digne d'être libre et souveraine.

Soit, mais des pays qui étaient, de l'avis unanime, moins évolués que nous est fait leur chemin. Ils se sont donné sinon l'indépendance du moins des droits à l'indépendance. Ils sont marqués, on leur a fait marquer, les étapes qui y mènent. Ils savent et qu'ils sont derrière eux, ce qu'ils ont devant eux, où ils en sont.

Où nous en sommes...

C'est ce que nous voudrions savoir. Car si nous ne demandons pas l'indépendance et si, en toute sincérité, nous ne la désirons pas pour aujourd'hui, qu'on n'en conclue pas que nous y renoncions.

Voilà des mois que nous parlons de collaboration, de collaboration effective, excluant la subordination.

Nous voulons savoir à quoi ont servi, dans le sens de notre émancipation politique, les seize ans de mandat déjà écoulés, à quoi vont servir ceux qui y viennent, et si même cette collaboration si naturelle, si raisonnable, nous n'arriverons jamais à l'obtenir.